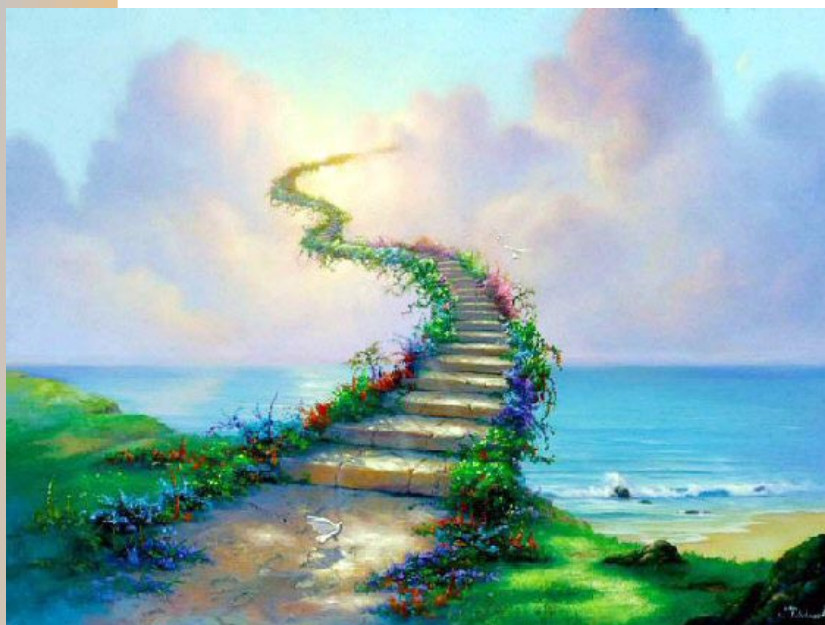


# LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

## *Le Doute* *et* *la* *Foi*



*Croire*  
*Ne pas croire* *Douter*

LE  
GALLICAN

2,30 €

La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens

JANVIER 2010

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

*Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.*

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monseigneur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (Monseigneur Brouillet) 1936, puis par le Père Patrick (Monseigneur Truchemotte) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (Monseigneur Teyssot) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

#### Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

# **l'Eglise** **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même"**.

#### Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

#### Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

*"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."*

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- **"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."**

*"Tu vois comment l'ombre en fuyant règle nos heures, L'ombre commande aux ombres, Nous ne sommes qu'ombre et poussière."*

Ce Texte ancien, profond et grave, inscrit dans la pierre des armoiries de l'évêque de Strasbourg au mont Saint Odile nous rappelle le caractère éphémère de la vie terrestre. Il fait écho à la liturgie ecclésiale du mercredi des Cendres, lorsque débute le Carême. Le Père Paul Chauvin n'est plus. Le 23 décembre son Seigneur l'a emmené fêter Noël au ciel.

Les lecteurs réguliers du Gallican se rappellent la date du Jeudi 19 avril 2007 : jour de l'ordination sacerdotale de Père Paul au Muy; un accomplissement pour ce grand serviteur des hommes et de Dieu... Une vie entière de dévouement au service du prochain et du Christ, telle fut la raison d'être de Paul Chauvin en ce monde.

Faisant équipe avec le Père Laurent Eplé du Muy, Père Paul résidait à Marseille. La maladie l'avait hélas violemment frappé voici presque deux ans. Cloué sur un lit d'hôpital il avait mené un dur combat, soutenu par sa soeur Yvette et toute sa famille.

"Ombre et poussière", nous passons vite en ce monde. Mais la lumière de notre foi, le bien que nous pouvons accomplir, tout cela demeure inscrit sur les "registres du Ciel". Le nom de Paul Chauvin ? Il est inscrit là-bas, sur le "Livre de Vie" !

T. TEYSSOT

1 Le Doute  
et  
la Foi

2 A propos  
d'Avatar

3 La Crèche  
La Pastorale  
et les Santons

4 Vie des  
Paroisses

## Sommaire

# Le Doute et la Foi

Croire ou ne pas croire, douter... C'est un sentiment que nous connaissons tous, et cela ne concerne pas simplement le fait de croire ou non en l'existence de Dieu ou en son amour. Croire que l'on va s'en sortir, croire qu'il fera beau demain, croire que l'on va surmonter une épreuve.

Plus j'avance dans la vie et plus il me semble que l'être humain a besoin de croire, pour exister, pour avancer, pour créer. En même temps le doute est nécessaire car il permet de se remettre en question, d'évoluer. On ne voit pas la vie et les autres de la même façon à dix, vingt, trente ans, quarante ans ou cinquante ans et plus. La maturité, les expériences, le raisonnement, le cœur, la sensibilité, tout concourt à modifier notre regard.

Il me semble que le fait de croire éclaire et nous relie aux autres et à la vie. Le doute est utile pour rebondir et se reconstruire, mais s'enfermer dans le doute c'est plonger dans les ténèbres, le découragement, voire même la dépression.

## LE DOUTE DANS L'UNIVERS BIBLIQUE

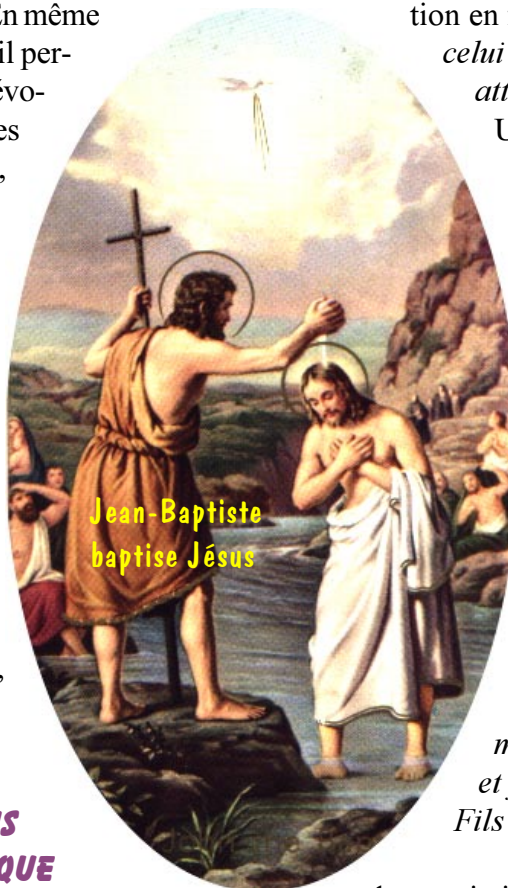
Le Livre des livres fourmille d'exemples ou les "héros de la foi" sont en proie au doute. C'est Moïse qui se sent incapable de trouver les mots pour parler à ses frères au nom du Très-Haut (Exode 4,10-11), c'est Jésus lui-même qui, au jardin des oliviers, l'espace d'un instant, ne se sent pas assez fort pour affronter sa Passion (Luc 22,42-44).

Un des doutes les plus célèbres des Évangiles fait chanceler l'immense personnalité du Précurseur. Depuis la cellule de la prison où il se trouve enfermé pour avoir fait de l'ombre aux puissants de l'époque, Jean le Baptiste est en proie au doute. Il se demande s'il ne s'est pas trompé sur Jésus, s'il s'agit bien du Fils de Dieu. A travers les quelques disciples qui lui restent et viennent le visiter dans son cachot il fait parvenir une question en forme de message à Jésus :

*"Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?"* (Mathieu 11,3)

Une pensée qui résonne en forme de torture dans son esprit... Une vie entière consacrée à préparer le chemin du Messie, des convictions, des certitudes jusque là bien établies : *"Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde"* (Jean 1,29); *"c'est pour qu'il soit manifesté à Israël que je suis venu baptiser dans l'eau"* (Jean 1,31); un phénomène mystique éclatant en forme de théophanie lorsqu'il a baptisé le charpentier de Nazareth : *"j'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui"* (Jean 1,32); *"j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu"* (Jean 1,34).

Et pourtant, malgré les signes et la conviction de toute une vie, brusquement le doute... tenace, mordant, agressif, collé à l'âme, distillant lentement mais sûrement le venin fielux du découragement. Certes il ne peut exister de vie chrétienne sans calvaire, jardin des oliviers et autre Golgotha. Jean dans son cachot rejoint la détresse de tous les prisonniers du monde, privés de lumière et de liberté. Disparus, l'esprit et la puissance d'Elie ? L'œuvre accomplie devait-elle aboutir à cette sorte d'impasse ? *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"* (Mathieu 27,46)





Gageons que Jean le Précurseur a retrouvé la lumière avant de subir le martyre dans sa cellule. Une réponse fut donnée par Jésus aux envoyés du prisonnier venus l'interroger. Mais passer des ténèbres à la lumière est-ce si facile ? Sans la grâce on supporte la pesanteur de l'impossible... *"Si tu retires ton souffle, ils expirent et retournent à la poussière. Tu envoies ton souffle, tu les crées et tu renouvelles la face de la terre."* (Psaume 104, 29-30).

Le doute biblique le plus célèbre demeure celui de l'apôtre Thomas, refusant de croire en la résurrection du Christ avant d'avoir vu les marques de la crucifixion. Laissons parler les Evangiles pour nous remémorer cet épisode :

- *"Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !" (Jean 20, 24-29).*

## CROIRE SANS VOIR

Est-il possible de croire sans voir, sans "toucher", à l'inverse de l'apôtre Thomas ? A cela nous pouvons répondre que c'est le propre de la foi. Si Dieu était visible comme le nez au milieu de la figure il n'y aurait plus besoin de croire, ce serait une évidence.

Pourquoi avons-nous besoin de croire ? Parce que c'est un sentiment qui - heureusement - dépasse les religions et nous relie à la vie. Il fait partie de l'universel. Vivre c'est croire, pour avancer, pour aimer, se battre, dépasser ses limites, pour

construire, imaginer, chercher la lumière.

On pourrait présenter la foi comme un sentiment de confiance, celui qui nous pousse à aller de l'avant. Selon l'apôtre Paul la foi s'épanouit ensuite dans l'espérance et l'amour. En effet, de la confiance vient l'espérance, elle procède de la foi.

Il est nécessaire que la foi s'accomplisse dans l'espérance et l'amour pour ne pas se dessécher. Sans cet accomplissement il y a risque de fanatisme, sectarisme, intolérance. Dans l'espérance il y a l'esprit d'ouverture aux autres et à la vie, une forme d'enthousiasme rafraîchissante et lumineuse.

L'apôtre Paul, dans son épître aux Corinthiens nous explique que sans l'amour la foi ne vaut pas grand chose :

- *"Même si je parle toutes les langues des hommes et des anges... si je n'ai pas l'amour, je ne suis plus qu'un cuivre qui résonne ou une cymbale qui retentit..."*

*Même si j'ai le don de prophétie et si je connais tous les mystères et toutes les sciences... même si j'ai la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes... si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien..."*

*Même si je distribue tous mes biens en aumône et si je livre mon corps aux flammes... si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien..."*

*L'amour sait prendre patience... l'amour est serviable... il n'est pas envieux... il ne se gonfle pas... ne fanfaronne pas... ne fait rien de malhonnête... ne cherche pas son intérêt... ne s'irrite pas... ne tient pas compte du mal... il ne se réjouit pas de l'injustice, mais met sa joie dans la Vérité.*

*Il excuse tout, croit tout, espère tout... supporte tout !*

*L'amour ne passe jamais.*

*Les prophéties ? elles disparaîtront.*

*Les langues ? elles se tairont.*

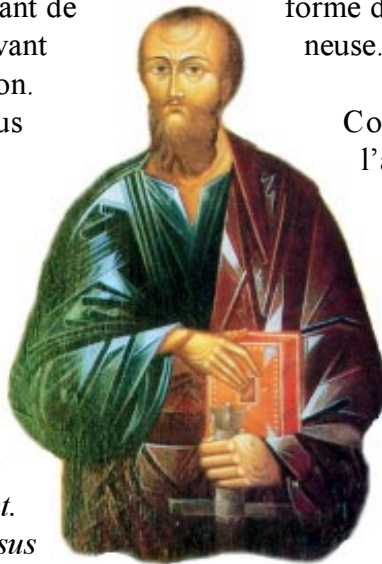
*La science ? elle disparaîtra.*

*Partielle est notre science, partielle aussi notre prophétie...*

*Mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra.*

*Lorsque j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant; une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était l'enfant...*

*A présent nous voyons comme dans un miroir, en énigme... mais bientôt ce sera face à face!*



Apôtre Paul  
icône

*Actuellement je connais de manière partielle... mais bientôt je connaîtrai comme je suis connu...*

*Actuellement demeurent foi, espérance, amour...et le plus important c'est l'amour !" (1 Corinthiens 13)*

Ce magnifique texte de Paul est porté par un souffle profondément chrétien, au sens le plus noble du terme, celui des disciples de Jésus qui a déclaré : *"on reconnaîtra que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres."* (Jean 13,35)

Il est sans doute légitime de penser que la foi, l'espérance et l'amour sont les trois facettes d'un seul et même sentiment, car selon Paul la foi engendre l'espérance qui elle-même engendre l'amour.

## FOI ET PRISE DE CONSCIENCE

J'ai souvent l'impression que la foi est encore une sorte de sixième sens qui nous permet de percevoir des réalités habituellement insoupçonnables.

Le centurion romain des Evangiles qui vient demander à Jésus la guérison de son serviteur a conscience de la personnalité gigantesque du charpentier de Nazareth sur le plan spirituel : *"je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri"* (Mathieu 8,8). Comment perçoit-il ce mystère ? Comment voit-t-il Jésus lui, l'officier d'une armée d'occupation victorieuse en pays conquis ? Le centurion commande à ses soldats et à son serviteur, Jésus doit commander aux anges dans le ciel. Fort de cette certitude, sensible à la souffrance et à la détresse

de son serviteur, il vient demander sa guérison.

Il y a beaucoup de cœur et de générosité chez cet officier. Jésus déclare ensuite : *"je n'ai jamais vu une si grande foi dans tout Israël"* (Matthieu 8,10). Quelle leçon, quel camouflet pour les apôtres et les autres disciples du Christ ! Il est donc bien vrai que *"l'esprit souffle où il veut"* (Jean 3,8), même chez le "païen adorateur des idoles" qu'était le centurion... La foi serait-elle un don ?

Peut-on en déduire qu'avoir la foi c'est aussi rejeter les préjugés, les apparences trompeuses, les idées toutes faites ? La confiance en Dieu et dans les forces de la vie dilate le cœur. Alors le centurion n'a pas peur de s'humilier avec respect devant Jésus. Il aurait pu exiger la guérison, menacer, c'est le contraire qui se passe. Et Jésus n'a pas peur de passer pour un "collaborateur" aux yeux de ses compatriotes. Celui qui aime et qui croit ose tout, il est libre.

## LA PUISSANCE DU DOUTE

Elle est inhérente à notre nature humaine, d'abord parce que notre raison a souvent du mal à comprendre. Le sens de la vie, l'existence de Dieu, tout cela ne se découvre pas facilement. Et puis il y a la peur, c'est l'ennemi de la confiance, elle paralyse, elle empêche d'avancer. Enfin il y a le mal ! Lorsque le malheur vous tombe dessus ou sur ceux que vous aimez tout s'écroule... Les meilleurs raisonnements, les plus grands sentiments ne font plus le poids lorsqu'on a mal, et parfois très mal.

Nous sommes des êtres de raison, mais nous sommes d'abord des êtres affectifs. Voilà pourquoi Jésus nous demande en premier de nous aimer les uns les autres. Nous sommes des êtres fragiles, dotés de sensibilité, ayant conscience du bien et du mal.



Alors on doute parce qu'il y des choses que l'on ne comprend pas et surtout que l'on accepte pas. Révolte, colère, injustice, il est facile d'être terrassé, anéanti.

Admettre l'existence d'une source de vie intelligente que la plupart des peuples de la terre appellent Dieu semble évident pour la grande majorité des être humains vivant sur cette terre. On ne peut que s'émerveiller devant la vie, la mécanique céleste avec le rythme des saisons et la naissance des étoiles, ou plus proche de nous les neuf mois qui permettent à deux cellules d'engendrer un embryon aboutissant à un enfant formé de milliards de nouvelles cellules, avec un cerveau lui même formé de milliards de neurones... La vie est extraordinaire. Le hasard ne peut produire à la fois cette complexité et cette cohérence qui permettent à la vie d'exister et de se développer, avec autant de mécanismes ingénieux.

Il a été calculé que le pourcentage de chance pour que la vie apparaisse sur notre belle planète bleue équivalait à lancer les lettres de l'alphabet en l'air pour les voir former, en retombant, le texte de la déclaration universelle des droits de l'homme... Ou encore qu'une pluie de météorites construise, à l'identique, le château de Versailles... Le hasard est somme toute très relatif. A propos de relativité, le grand savant Einstein a déclaré : *"le hasard, c'est lorsque Dieu passe incognito."* Une phrase à méditer.

Mais, soulignons-le, tous ces beaux raisonnements ne font pas le poids face au malheur, à la morsure du mal. Par réflexe et parce qu'il souffre l'être humain se révolte et se braque, il ne peut plus voir et souvent il ne veut plus voir. C'est ainsi lorsqu'on a mal. Lorsque le coeur saigne, il regarde différemment. Ou alors il faut la foi et l'amour qui soulèvent les montagnes, mais le personnage de Jean Valjean ne se rencontre pas tous les jours, sauf dans le roman de Victor Hugo.

Jésus a déclaré qu'il était impossible d'être son disciple sans porter sa croix. Cette phrase a été interprétée de bien des façons et a donné lieu à beaucoup d'erreurs. Non, je ne crois pas que le Fils de Dieu nous ait demandé de souffrir pour être chrétiens. Je crois qu'il désire que nous cherchions et

trouvions le bonheur. Mais parfois, même en mettant toutes ses forces pour être heureux, et rendre heureux, le malheur nous rattrape (maladie, catastrophe, imprévu). Dans ce cas il faut faire face et assumer, autant que faire se peut.

Je crois que le Christ est avec nous dans les moments heureux, parce qu'il nous a demandé d'abord d'aimer. Je crois aussi qu'il est avec nous dans les moments terribles, parce qu'il a porté sa croix pour partager notre condition humaine. Sa mort et sa résurrection en sont l'ultime signe, et cette même résurrection débouche sur une espérance nouvelle et extraordinaire pour l'humanité.

Etre adulte et responsable c'est "porter sa croix" lorsqu'on ne peut pas faire autrement... dans l'espoir de jours meilleurs, et en cherchant toutes les solutions pour s'en sortir avec sa famille. Je me souviens de ce trait d'humour d'une paroissienne reçue en confession il y a plus d'une dizaine d'années : "vous savez, mon Père, le Seigneur a dit qu'il faut porter sa croix; mais pour certains elle est en plastique et pour d'autres en béton armé !" Je n'ai jamais oublié cette réflexion pertinente et intelligente.

## EVITER LE DÉCOURAGEMENT

C'est le grand défi de l'être humain. Tant de misères, tant d'épreuves pour certains, comment rester debout au milieu de la tempête ? Comment ne pas abandonner la foi en un Dieu bon et miséricordieux ? Dans la tourmente certains perdent la foi mais d'autres la trouvent. Dans le grand tremblement de terre d'Haïti on a vu des rescapés sortis des décombres qui chantaient et priaient avec ferveur, les yeux remplis de lumière. On s'interroge. Comment font-ils ? Mystère de la foi, jeunesse du coeur, volonté inébranlable de vivre ? En tout cas ce sont des témoignages qui forcent le respect.

Comment ne pas sombrer lorsque tout vous accable ? Rencontre avec le souffle divin qui vivifie et redresse, rencontre de l'autre ? *"Il n'est*





*pas bon que l'être humain soit seul*" dit la Genèse (2,18). D'une manière générale il est impossible de s'en sortir tout seul. Nous avons besoin des autres, mais les autres ont besoin de nous.

Le chrétien pratiquant s'appuie sur la prière et les sacrements, pour vivre l'expérience de la rencontre du Christ à travers cette spiritualité bi-millénaire. En recevant l'hostie imprégnée du vin consacré par le prêtre il cherche le Dieu Sauveur, pour que soient ravivées en son âme les trois vertus théologiques : foi, espérance et amour. Sans l'irrigation de ces courants spirituels vitaux à travers l'existence, le risque de plonger dans les ténèbres demeure.

Et puis il y a le contact avec la communauté chrétienne, l'amour fraternel symbolisé par le baiser de paix échangé lors de la messe. Dans une paroisse vivante les personnes se connaissent, échangent, partagent, amicalement. L'Eglise, c'est d'abord l'assemblée ! C'est fondamental et cela demeure un réconfort pour beaucoup de personnes seules ou isolées. Dans la liturgie gallicane de Gazinet, après la communion, le prêtre prononce rituellement cette phrase tirée de la Didachée : *"L'assemblée de ceux qui croyaient ne faisaient qu'un coeur et qu'une âme, ils persévéraient tous dans la doctrine des apôtres, dans la fraction du pain et dans la prière"*.

Le découragement c'est un poison, une gangrène, la rouille qui dévore le fer, les poux qui viennent à bout du lion. Dans la symbolique chrétienne le Christ est parfois représenté sous les traits du lion : *"le lion de la tribu de Juda"* (Apocalypse 5,5) et (Genèse 49,9-10). Il importe que ce **"lion"** puisse venir à bout des nombreuses difficultés que nous traversons :

- *"Béni (loué, célébré, bienheureux) ce lion que mange l'homme de façon que ce lion se fasse homme"*, enseigne le logia numéro sept de l'Evangile de Saint Thomas. Le Christ-Jésus s'est fait Homme affirme le Credo, et nous ployons le genou en le déclarant le Béni par excellence. Mais le Christ-Jésus, *"lion de la tribu de Juda"* continue sans fin de se faire homme en se donnant

en nourriture dans la Communion sous les deux espèces du pain et du vin (Jean 6,54-55).

**Monseigneur Thierry Teyssot**

#### **Note :**

L'Evangile de Thomas ne fut retrouvé dans son intégralité qu'en 1945, en Haute Egypte, dans la jarre où il était enfoui depuis le IVème siècle. Il comprend 118 logias.

Une partie de l'Evangile de Thomas suit fidèlement le texte des Evangiles canoniques, elle n'appelle pas de commentaire; l'autre peut parfois nous surprendre.

Des Pères de l'Eglise ont cité cet Evangile; le premier logia de Thomas est cité par Saint Clément d'Alexandrie (Stromates II et Stromates V, comme venant d'un Evangile selon les Hébreux); le logia 57 est cité par Saint Augustin dans "Contra adversarium legis et prophetarum".

## À PROPOS D'AVATAR



**V**ous avez peut-être regardé Avatar au cinéma, le dernier film de science-fiction du réalisateur américain James Cameron. Véritable phénomène de société rencontrant un succès populaire sans précédent, il suscite de nombreuses réactions, même de la part du Vatican qui vient de publier un communiqué sur le sujet. La rédaction du Gallican a souhaité réagir. Nous avons été voir le film événement.

Equipé de lunettes 3D permettant de voir les scènes "en relief" le spectateur assiste à une représentation à couper le souffle, véritable immersion dans un monde enchanteur et haut en couleur. N'est-ce



pas le but du cinéma, divertir et en mettre "plein la vue" ? La planète "Pandora" avec ces habitants sympathiques et respectueux du monde dans lequel ils évoluent ne manque pas d'émouvoir le spectateur. Le processus d'identification au combat des "gentils autochtones" qui défendent leur monde contre les "méchants terriens" envahisseurs et profiteurs fonctionne à plein. Il est impossible d'y être indifférent.



En dehors des effets spéciaux, de l'histoire bien ficelée et des personnages attachants, le film est une sorte de parabole sur les nombreux excès de la société de consommation. L'histoire se déroule dans le futur, avec des hommes dont le but est de coloniser et de piller une planète pour faire des profits. C'est un scénario dans "l'air du temps", en phase avec le cynisme affiché par de nombreux opérateurs économiques aujourd'hui. Le film défend des valeurs de respect de la vie, il dénonce la caricature outrancière de ceux qui veulent avoir toujours plus au détriment des autres et de l'environnement. Mais il y a sans doute plus à dire sur le sujet.

Le Vatican a déclaré : *"La planète Pandora flirte intelligemment avec toutes ces pseudo-doctrines qui tournent l'écologie en religion du millénaire. La nature n'est plus une création à défendre mais une divinité à adorer"*. Faut-il partir en croisade contre ce film et le mettre à "l'Index" ? Nous ne le pensons pas. Les spectateurs sont assez grands pour se faire eux-même leur opinion. Un reflet de Dieu se découvre forcément pour le chrétien dans la contemplation de la Nature. Chacun peut ensuite aller plus loin par la prière et la foi. Mais l'homme renfermé, replié, centré sur lui-même ne peut s'ouvrir à cette vérité spirituelle; il doit d'abord vaincre son égoïsme. L'amour du prochain permet la véritable connaissance de Dieu (1 Jean 2,10) - (1 Cor 8,3) - (1 Jean 4,20-21).

C'est peut-être parce qu'il pose de bonnes questions que ce film dérange certains... La



vie existe-t-elle ailleurs que sur notre belle planète bleue ? Si oui, pour le chrétien, le Christ est-il venu aussi visiter ces mondes ? Peut-il s'incarner ailleurs, pour des humanoïdes capables comme nous de penser, d'aimer, de vivre et de construire ? Vous vous laissez emporter par le rêve me direz-vous. Qui sait ? En l'état actuel de nos connaissances nous ne pouvons répondre à cette question.

Il est prouvé aujourd'hui par la science que l'eau a coulé sur la planète Mars, qu'il y en aurait encore dans les profondeurs du sous-sol. Dernièrement une sonde américaine a découvert la même chose sur un satellite de Saturne. Hors l'on sait que l'eau est indispensable à la vie. Si elle existe aussi fréquemment dans notre système solaire il est facile d'imaginer qu'ailleurs la vie soit possible, et même fréquente, les mêmes causes produisant les mêmes effets... C'est peut-être la règle dans les milliards de systèmes solaires de notre galaxie. Pourquoi serions-nous seuls dans l'univers ? Pourquoi tant d'espace et de mondes inconnus sans personne pour les peupler, y vivre, y respirer, aimer, sans créatures vivantes ?

Le sujet a déjà été abordé par de nombreux auteurs de science-fiction, livres ou bandes dessinées. Le célèbre Léo par exemple, avec sa bd à succès "Les mondes d'Aldebaran" imagine un futur où la technologie permet le "dépassement de la vitesse lumière" avec la colonisation de planètes semblables à la Terre. Ces pionniers rappellent l'histoire de la découverte des Amériques avec ses espoirs et ses drames. Conquistadores ou humanistes, il y a toujours eu deux courants : l'un capable de vivre en symbiose avec la nature et les indigènes, l'autre oeuvrant en vil profiteuse, sans respect ni scrupules. La question d'éthique posée par le film Avatar n'est pas nouvelle.



Dans le numéro d'octobre 1995 du Gallican nous avons publié un texte reproduisant le discours prononcé par le chef indien Seattle devant l'Assemblée des tribus d'Amérique du Nord en 1854. L'auteur nous avait ému par son âme de croyant, sa dignité, son respect de la Création en tant que don de Dieu fait à l'être humain. L'extrait publié dans le paragraphe suivant rejoint la philosophie du film Avatar :

*- "Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? Etrange idée pour nous ! Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter ? Le moindre recoin de cette terre est sacré pour mon peuple. Chaque aiguille de pin luisante, chaque grève sablonneuse, chaque écharpe de brume dans le bois noir, chaque clairière, le bourdonnement des insectes, tout cela est sacré dans la mémoire et la vie de mon peuple. La sève qui coule dans les arbres porte les souvenirs de l'homme rouge."*

Cette sagesse venue d'une autre culture est à méditer. On se souviendra aussi que dans les Evangiles, après l'épisode de la multiplication des pains, Jésus fait ramasser par ses apôtres les morceaux qui restent. Il ne veut pas qu'ils soient perdus, qu'on les jette... Le respect de la Création fait partie intégrante de l'Evangile pour le chrétien. Plus proche de nous Saint François d'Assise avait cette attitude de respect pour tout ce qui vit. Le chrétien ne peut l'oublier. La société de consommation a ses limites. Jusqu'où peut-on aller dans la transformation en produit et marchandise de tout ce qui existe ? C'est une bonne question posée par le film Avatar.

**Mgr Thierry**



## LA CRÈCHE LA PASTORALE ET LES SANTONS

La toute première crèche de Noël est attribuée à saint François d'Assise en 1223. Par la suite, la représentation de la Nativité s'est développée fortement durant la seconde partie du XVI<sup>e</sup> siècle avec le mouvement artistique baroque. La crèche a été à cette époque un outil pour la réévangélisation en Europe et pour lutter contre la réforme protestante.

La Provence n'échappe pas à ce courant et les crèches se multiplient dans les églises. Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit apparaître de petites crèches chez les particuliers les plus fortunés. C'est dans ces crèches personnalisées qu'apparaissent les premiers personnages "du petit peuple" marseillais qui viennent apporter des offrandes au nouveau né.

La population s'approprie peu à peu cette nouvelle coutume et y intègre sa vie quotidienne. Face à cela l'Eglise ne dit rien et laisse se mêler la dimension sacrée et la dimension profane. A Marseille, cette tradition devient un attachement tout particulier après le rétablissement, par le Concordat de 1802, de l'autorisation des crèches dans les maisons qui avait été supprimée durant la révolution.

A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, "faire la crèche" devient pour les Marseillais une presque obligation. Les figurines en terre, peu coûteuses alors, démocratisent cette pratique qui se couvre alors d'un fort régionalisme provençal. La crèche des santons devient une référence identitaire incontournable. Les santonniers deviennent de plus en plus créatifs et ils s'inspirent des scènes de Noël jouées alors dans les théâtres : les pastorales. Certaines troupes ont une salle fixe comme celles de Château Gombert ou d'Allauch (lou triatre dou terraire d'alau). Peu à peu pastorales et santons se mêlent en une histoire complexe, parfois rocambolesque mais toujours axée autour de la Nativité.



La plus renommée des pastorales est sans doute celle créée par Antoine Maurel au siège du Cercle Catholique Ouvriers, rue de Nau. Elle raconte en langue provençale et en cinq actes la naissance de Jésus dans un village de Bethléem transposé en Provence. L'ange annonce la nouvelle aux bergers qui la transmettent à différents personnages de caractères : l'aveugle à qui on a volé son fils, le meunier qui vit seul avec son chien, le remouleur qui aime bien "lever le coude", le bègue, le pistachier qui est peureux et tant d'autres encore... Tout ce petit monde, représenté en costume Louis Philippe, s'invective, se "rabiboche", s'interpelle, plaisante et se fait des blagues. Puis tous se mettent en chemin vers l'étable pour voir "lou tant bèu pichot" (le si bel enfant) et "lo santo vierge" aux couleurs bleu et blanc de la ville de Marseille.

Le dernier acte est l'Adoration : chaque personnage vient rendre hommage à l'enfant Jésus



et quelques miracles se produisent. L'aveugle retrouve la vue et récupère son fils, le "boumian" sympathise avec le gendarme, le bègue retrouve la voix et ceux qui étaient brouillés se réconcilient. La pièce se termine par le chant "O Rei de glori" (O Roi de Gloire) qui exprime toute la joie de la Provence. Les santons de terre sont la figuration de ces scènes et de bien d'autres avec la représentation de tout le petit peuple chrétien et de tous les métiers.



Au-delà de la coutume chère à tous les amis de la Provence, cette crèche des santons reste un exemple magnifique de l'appropriation de la dimension sacrée par chacun de nous. Le Christ qui se revêt de notre humanité est représenté dans une proximité qui nous touche. Il s'inscrit dans un

monde qui est presque le nôtre et ainsi sa réalité devient presque palpable.

Ces petits personnages portent en eux toute la diversité des hommes et des femmes. Ils nous rappellent aussi les petits jouets et person-

nages de nos jeux d'enfant. Ils nous redisent avec malice et tendresse que le petit enfant qui naît dans la crèche porte en lui la transmutation du monde par la transformation de chacun de nous. La présence du Christ est réalité comme dans Matthieu 11 4-5 : *"Jésus leur répondit : allez raconter à Jean... les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent... et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres."*

Venons nous aussi vers cette crèche avec des yeux d'enfants. Ces cadeaux et cette représentation des métiers, c'est notre vie, notre être véritable que nous offrons à cet enfant Jésus. Nous devenons nous aussi, personnages de cette nativité et nous y cotoyons Joseph, Marie et les bergers, le visible et l'invisible et l'ange "Boufaréo" qui souffle dans sa trompette.

*"Je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra jamais y entrer."* (Luc 18,17)

Entrer dans le Royaume c'est un peu ce que nous faisons avec la tradition de la crèche des santons et de la pastorale. Dans cette naïveté simple, nous nous laissons toucher par la Grâce et le Christ peut ainsi naître aussi dans nos coeurs. Pour conclure mieux vaut regarder avec attention les nombreux personnages et écouter la fin de la pastotrale racontée par l'ange Boufaréo :

*- "Et alors, chacun a pris la pose comme chez le photographe mais c'est pour l'Eternité. La sainte Vierge et saint Joseph qui regardent dormir*



*le petit Jésus et qui l'adorent, ils ont la tête penchée sur l'épaule et les mains jointes. Et ça durera jusqu'à la fin du monde.*

*Le Ravi, les bras en l'air. L'aveugle, appuyé sur sa canne. Pistachié, appuyé sur son fusil. La poissonnière, un panier de poissons de chaque côté de ses hanches énormes. Et le berger, avec son agneau qui dort autour de son cou et son chien qui dort entre ses jambes. Et le boumian, qui a mit amicalement la main sur l'épaule du gendarme. Et le gendarme, qui se lisse la moustache. Et Roustide, avec pour la première fois de sa vie de la joie sur le visage. Et le boeuf et l'âne qui se sont endormis, brisés par l'émotion.*

*Et personne ne dit plus rien et ils ne bougeront plus jusqu'à la fin des siècles; c'est le destin des santons. Voilà. J'ai dit tout c'que j'avais à vous dire. Excusez-moi si j'ai été un peu bavard, c'est dans mon tempérament mais je vous jure que j'ai dit la franche vérité.*

*Allez, adieu; je remonte au ciel; soyez heureux; et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. (musique, cloches) FIN"*



**Père Robert Mure**

#### Sources :

- [www.wikipédia.fr](http://www.wikipédia.fr) : santons de provence et traditions provençales
- [www.santons-truffier.fr](http://www.santons-truffier.fr) : histoire du santon en provence
- [www.santons-escoffier.com](http://www.santons-escoffier.com) : personnages de la crèche du Père Robert
- les dires de notre famille Marseillaise qui suit la Pastorale annuelle

# VIE DE L'ÉGLISE

**Paroisse Saint Expédit  
82300 CAUSSADE**

Le Père Jean-François nous écrit :

#### Les Grandes Questions

Dieu, je veux bien y croire, mais l'Eglise ce n'est pas pour moi. On veut bien reconnaître qu'il doit exister un Dieu quelque part. On est même prêt à lui donner le nom de Jésus. Après tout, ce Jésus des Evangiles qui ne jugeait personne, qui pardonnait à ses bourreaux, qui était prêt à donner sa vie pour tous, beaucoup admettent qu'il nous touche. Mais quant on voit l'Eglise, on ne s'y reconnaît pas et on n'y reconnaît pas Dieu non plus.

Une question : quel Dieu adorons-nous si nous sommes tout seul ? C'est tellement facile de se fabriquer son petit Dieu à soi. Facile de dire : c'est entre Dieu et moi. Mais qui nous garantit que ce Dieu que nous prions tout seul ne soit pas le fruit de notre imagination ? Où est la vérité dans tout cela ?

On ne peut pas être chrétien tout seul. La vérité, comme le bonheur, est faite pour être partagée. L'Eglise est faite d'hommes, et les hommes ne sont pas parfaits. Est-ce une raison pour renoncer à ce qu'elle nous apporte ? Et puis l'Eglise a le visage des gens qui la composent. Sans doute sera-t-elle plus belle si nous lui prêtons le nôtre.

Beaucoup de chrétiens ne font appel à l'Eglise qu'à l'occasion des baptêmes, mariages, obsèques, catéchèse des enfants (en forte baisse). Ces derniers sont absents des célébrations dominicales. Pourquoi ? Comment répondre à leurs attentes ? Ils confirment des tendances déjà connues ; montée de l'individualisme, évolution des rythmes de vie professionnelle et familiale, montée de l'athéisme, les loisirs passent avant tout, pas de vie religieuse.

Certes un bon pourcentage croit en l'existence de Dieu. Quant à la notion de communauté,

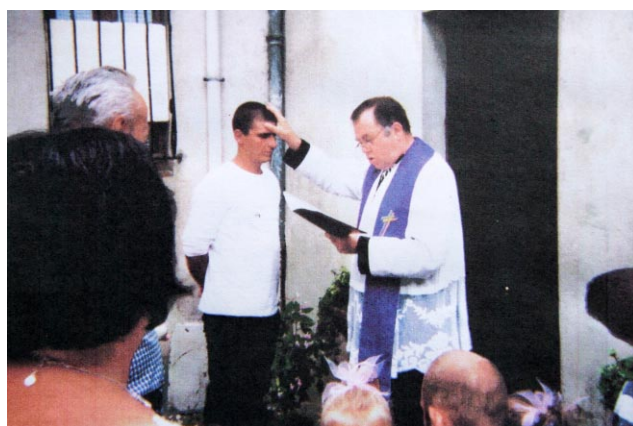
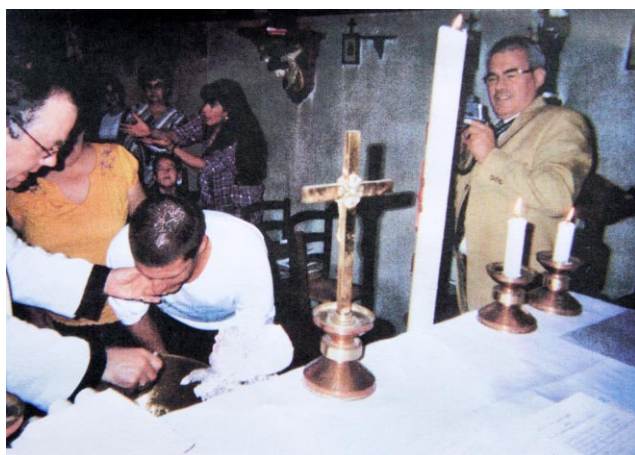
elle n'est plus comprise. Beaucoup pensent pouvoir être chrétiens sans participer à la vie de l'Eglise. Les non pratiquants craignent d'être récupérés par une institution dont le discours semble en décalage avec ce qu'ils vivent. Réfléchissons à tout cela.

Nos contemporains sont curieux de l'existence de nos communautés gallicanes, sachons leur ouvrir les portes de nos chapelles pour les informer, pour dialoguer. Nos lieux de culte sont des portes ouvertes à l'avenir de la foi de notre pays. L'Eglise Gallicane peut répondre à l'attente de ceux et celles en recherche et en quête de vérité, ne les décevons pas.

*Père Jean-François Prévôt*



**Samedi 15 août 2009**  
**baptême de Stéphane Gandolfi**



**Samedi 29 août 2009**  
**baptême de Franck Pécal**

**Samedi 12 septembre 2009**  
**baptêmes de Julia et Lola Clairbaux**





**Paroisse Notre Dame d'Afrique**  
**83490 - Le Muy**

Séjour du Frère Patrick Dupuy de la paroisse Saint Expédit de Caussade chez le Père Laurent Eplé au Muy.

*"Je tenais chaleureusement à vous faire partager ma joie d'avoir passé durant le mois novembre dernier, trois jours en compagnie du Père Eplé dans sa demeure du Muy. Nous avons ensemble célébré la messe gallicane dans sa chapelle notre Dame d'Afrique. Et nous avons visité des coins magnifiques accompagné d'un soleil exceptionnel en cette saison. Très bon souvenir de fraternité et de prières."* Frère Patrick Dupuy



Voici une photo d'une dépendance située sur la propriété du Frère Patrick Dupuy à Bruniquel.

*"Les travaux de modifications vont bientôt commencer pour l'édification d'une chapelle qui portera le nom de notre Dame du Rosaire."*

*Je vous tiendrai au courant de l'évolution de ces travaux, lors de la publication des prochaines revues de l'Eglise Gallicane."*

**Paroisse Saint Michel Archange**  
**42600 - Montbrison**

*"... De tout cela, c'est vous qui êtes les témoins" (Luc 24,48)*

C'est le titre ... et le message de la semaine pour l'unité des chrétiens qui a eu lieu du 18 au 24 Janvier. Comme toutes les années, le Conseil Oecuménique des Eglises et le Conseil Pontifical ont préparé ensemble une cérémonie qu'ils proposent à toutes les Eglises Chrétiennes afin qu'elles se retrouvent autour d'une cérémonie commune pour promouvoir l'unité des chrétiens. Les différentes communautés chrétiennes de chaque pays et de chaque paroisse s'entendent ensuite pour adapter cette célébration aux us et coutumes locaux afin que les fidèles s'y retrouvent... mais la trame de fond reste identique pour tous.

Il est important pour nous, Gallicans de Montbrison, d'être présents à cette célébration commune qui regroupe sur la ville la communauté protestante, la communauté catholique et la communauté gallicane. En effet, en un temps où les extrémismes religieux de tous bords se font entendre, il est important que les Eglises s'unissent et fassent entendre un autre message : oui... on peut être de confession différente, oui... on peut célébrer différemment... mais, Un seul Seigneur pour tous, Un même Esprit nous unit. Nulle confession n'est supérieure à l'autre.

*"Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis" - Antoine de St Exupéry*

Et c'est de cela qu'il est important de témoigner: l'ouverture, l'écoute, la tolérance, l'amitié... toutes les vertus qui nous sont rappelées au cours des célébrations tout au long de l'année et qu'il ne faut pas



seulement écouter mais mettre en pratique en nos vies. Bien sûr ce n'est pas facile et il faut que chaque communauté fasse un pas vers l'autre mais, avec une volonté commune de réussite, des rapports amicaux entre nous au fil du temps, et bien on y arrive... et le résultat est réjouissant : les fidèles de chaque communauté apprécient cette prière différente mais commune et ils se mobilisent plus nombreux qu'à une célébration habituelle; cette année le temple qui nous recevait a eu du mal à accueillir tout le monde.

## OECUMÉNISME

Au cours du siècle dernier, la réconciliation des chrétiens a pris des formes diverses. L'oecuménisme chrétien est devenu une valeur importante aux yeux de nombreux théologiens et beaucoup d'énergies se sont mobilisées et ont permis de mettre en avant de nombreux accords doctrinaux. La conférence missionnaire qui eut lieu à Edimbourg en 1910 marque certainement le début du mouvement oecuménique moderne. Cet élan s'est malheureusement brisé avec le début et l'abomination de la guerre de 1914-1918.

Cette année, pour faire mémoire de ce jalon important mais rapidement avorté, les organisateurs de "la semaine pour l'unité des chrétiens" en ont confié la préparation aux Eglises Chrétiennes d'Ecosse. Ce sont donc elles qui ont proposé le thème et la célébration de cette année 2010.

*Dame Colette Mure*

**Paroisse Saint Jean-Baptiste**  
**33800 Bordeaux**



**Paroisse Sainte Alphonsine**  
**67118 - Geispolsheim**

Le 19 décembre à Wolfisheim le petit Clément a reçu le sacrement du Baptême. Clément est le fils de Delphine et Sébastien qui se sont mariés l'année passée.

**Paroisse Saint François d'Assise**  
**42110 - Valeille**

De bonnes nouvelles de toute la communauté paroissiale. Nous avons reçu le nouveau bulletin de la paroisse.

**Paroisse du Sacré-Coeur**  
**17270 Clérac**

Deux baptêmes sont prévus samedi 13 février. D'autres baptêmes sont déjà prévus pour la belle saison. Le catéchisme des enfants a toujours lieu à Bordeaux.

**\*\* JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

**Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux**

**Tél: 05 56 31 11 96**

**Adresse de Messagerie Internet: [gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)**

**Site web: <http://www.gallican.org>**

**T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins**

**Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution**

**Reproduction interdite sans autorisation expresse**

**\*\* Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

**- France: 11,50 Euros**

**- Etranger: 14 Euros**

**4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre**